

# 1914-1918

## Bordes de Rivière durant la première guerre Mondiale

### Préambule

Le premier Août 2014 a été commémoré le centenaire de la première guerre mondiale. D'une « guerre éclair » promise par les dirigeants politiques de l'époque, nous sommes très vite passés à un massacre de masse qui s'est étalé sur plus de 4 ans.

Bordes de Rivière comme toutes les communes du Comminges n'a pas vu un seul ennemi sur son sol et pourtant tous les monuments aux morts de nos villages nous rappellent le prix que chacune d'entre elles a payé, et la monnaie de l'époque avait comme unité: **la vie humaine**.

Nous voudrions tenter sur la période du centenaire, c'est à dire sur 4 ans, de retracer ce que fut la vie dans notre commune à cette époque.

#### I) Bordes avant 1914

A l'aube du 20<sup>e</sup> siècle, les habitations s'étaient déjà sur les trois quartiers principaux actuels. 165 foyers abritaient les 635 habitants de la communes qui se répartissaient comme suit:

112 feux pour 378 habitants sur le village même

30 feux pour 138 habitants aux Bourdalats

18 feux pour 96 habitants à la Serre

A cet ensemble, il convient de rajouter 5 familles habitant à Pétit. (26 personnes).

On notait à cette époque une baisse de la population qui avait deux causes principales: une mortalité supérieure à la natalité, avec une mortalité infantile importante, et un début d'exode rural vers les villes et les centres artisanaux, pré-industriels. La révolution industrielle commençait à façonner la démographie de nos campagnes.

#### II) L'ordre de mobilisation:

Ont été susceptibles d'être mobilisées toutes personnes nés entre 1876 et 1891. Les jeunes gens nés en 1891,92 et 93 étant sous les drapeaux à ce moment là. La classe 94 commençait à être incorporée

Au 1er août 1914, il y a déjà 880 000 hommes sous les drapeaux : il s'agit des classes 1911 à 1913, qui forment l'armée d'active (nés entre 1891 et 1893 : 21 à 23 ans). La mobilisation appelle 2 200 000 hommes des classes 1900 à 1910 qui forment la réserve (nés entre 1880 et 1890 : 24 à 34 ans) et 700 000 des classes 1886 à 1899 qui forment la territoriale (nés entre 1866 et 1879 : 35 à 48 ans). À ces hommes contraints, se rajoutent les 71 000 engagés volontaires, qui soit devancent l'appel soit sont étrangers

(ces derniers sont 26 000 en 1914). Total : 3 877 000 hommes mobilisés en août 1914, sur une population de 38 millions d'habitants, formant 94 divisions (chacune de 17 286 hommes).



Pour Bordes, sur la période couverte par la mobilisation, il y a eu 227 déclarations de naissances dont 110 garçons. 90 d'entre eux étaient encore vivants en 1914 et furent donc mobilisés sauf cas exceptionnels. 9 étaient déjà sous les drapeaux pour un service militaire de trois ans... Cela représentent 15% de la commune. Ce départ massif des jeunes va demander une réorganisation de la vie quotidienne. Nous y reviendrons par la suite.

#### **Les premiers mois de guerre, les premiers morts: Août -décembre 1914**

Le stratège allemand Von Schlieffen avait dès 1905 établi un plan d'invasion de la France. Une attaque ultra rapide de 42 jours pour mettre à genou la France afin de pouvoir se retourner à l'Est contre la Russie. C'est ainsi que de suite les combats furent énormes. Le 4 août, les allemands pensent partir en promenade pour traverser la Belgique qui vient de leur refuser le droit de passage. Les 250 000 militaires belges vont se battre de façon héroïque face à une armée allemande 6 fois plus nombreuse (bataille de Namur entre autre), ce qui va ralentir l'avancée de l'envahisseur. Dès le 7 août, les premiers contingents expéditionnaires anglais arrivent sur le champ de bataille. Mais après ces premiers jours de combat sur les lignes frontalières, l'armée allemande rentre profondément en France. Les combats ont lieu de l'est de Verdun à l'ouest de la Belgique.

**Rixens Justin Joseph**, caporal au 283<sup>e</sup> régiment d'infanterie sera la première victime de la commune.

Entre le 11 et le 16 août, son unité fit mouvement en train vers Suippes où les troupes furent concentrées. Du 16 au 22, ils se dirigèrent à pieds vers le front Est de Verdun, puis ils prirent part à une attaque vers Senon et Amel. Le 24, les combats eurent lieu à Eton (30 km au nord est de Verdun) où **Joseph Rixens** fut tué.

L'armée française s'est repliée vers Paris . L'armée allemande est allée trop vite depuis quelques jours, l'intendance ne suit pas, ce qui l'oblige à s'arrêter pour ne pas se couper de ses arrières. Cela permet au général Joffre de contre attaquer. (Voir doc ci-dessous)

#### *La Bataille de la Marne :*

*L'armée allemande avait avancé au-delà de ses possibilités de ravitaillement. Le flanc droit allemand, sous le commandement du Général Alexandre Von Kluck, couvrait 30 à 40 kilomètres par jour. Et plus cette armée pénétrait profondément, plus elle se trouvait exposée.*

*Von Kluck s'arrêta alors que les forces allemandes n'étaient plus qu'à une quarantaine de kilomètres de Paris.*

*Joffre pris une décision cruciale, il pouvait soit poursuivre la retraite pour sauver son armée, soit repasser à l'offensive et frapper le flanc allemand exposé. Un nouvel échec signifierait la fin de la guerre et la défaite. Fort des encouragements du gouverneur militaire de Paris, le Général Gallieni, Joffre choisit l'offensive. Dans la soirée du 5 septembre, l'ordre suivant du Général Joffre est transmis aux troupes (en réalité c'est un albigeois, le colonel Pont, qui a rédigé l'ordre, le Généralissime l'a approuvé et signé) :*

« Au moment où s'engage la bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière. Tous les moyens doivent être employés à attaquer l'ennemi et à le repousser. Une troupe qui ne peut plus avancer devra coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne doit être tolérée. »

*Le 6 septembre, sur un front de 250 kilomètres, c'est la contre-attaque. Pour la France, ces 5 jours de combat (du 6 au 10 septembre) se terminent par une grande victoire.*

*L'élan des armées allemandes a été rompu. Mais cette victoire n'a pas détruit l'armée allemande qui a décroché avant d'être enveloppée.*

**Le soldat Capéran Jean Louis Dominique** , du 211° régiment d'infanterie colonial est tombé le 8 septembre à Blaise sur Arzillières (quelques kilomètres au Sud de Vitry-le-François) en participant à cette première bataille de la Marne. Le même jour dans les mêmes circonstances à quelques kilomètres ,à Montgiroux, **Dominique Estrampes** perdra lui aussi la vie.

**Marqué Jean**, du 44° régiment colonial de réserve tomba sur le champ de bataille lors des suites de la première bataille de la Marne le 21 septembre 1914 : bataille de Deux Nauds aux Bois. Les troupes allemandes repoussées lors de l'offensive de la Marne résistaient sur les Crêtes de l'Eparges car elles constituaient un promontoire naturel dominant la plaine la plaine de la Woëre. Ils y restèrent jusqu'en février 2015 date à laquelle une attaque importante fut menée pour reprendre cette position.

Avec eux en 15 jours, 227 000 français seront tués(21 000 ), portés disparus (84 000 ) ou blessés (122 000). Les allemands auront des pertes sensiblement équivalente. Les britanniques laisseront aussi une quantité importante d'hommes sur ce champ de bataille.(13000 morts)

Dès lors chaque camp perd rapidement l'espoir d'être rentrer pour Noël. D'une guerre de mouvements, nous passons en cette fin octobre à une guerre de position. De la suisse à la Belgique, tout le monde s'enterre face à face et pour longtemps. Il fallait tenir en Belgique pour protéger les ports français qui permettaient le débarquement des hommes et du matériel anglais. C'est dans ces circonstance que **Dupuy Irénée** a été tué au combat le premier novembre 1914 à Wylchaëte ( Belgique.).

La fin d'année est marquée par le décès au combat de **Dominique Molles** dont nous ne trouvons pas de trace sur les registres communaux

Quatre mois de guerre et déjà 6 personnes de la commune mortes au combat. Le village est marqué par l'angoisse et l'inquiétude de l'avenir.  
Fin de l'année 1914.

ps: tout renseignement sera le bien venu.

Je cherche entre autre des informations sur trois personnes mortes pour la France dont les noms figurent sur notre monuments aux morts, mais dont je n'ai pas su trouver trace sur les registres de la commune: Molles Dominique, Valentin Louis et Despouy Pierre

Merci à tous pour votre aide.  
J.Jacques Monier 0687241170  
jean-jacques.monier@neuf.fr

---

Même si cela n'est pas scientifique les hommes les plus jeunes n'étant partis que depuis août, mais 1915 est la seule année qui n'enregistra ni naissance, ni mariage. Ce fait est unique dans l'état civil de la commune.